

**Inauguration des nouveaux locaux**  
**des Restos du Cœur de Colombes**  
**Le jeudi 10 décembre 2009 à 18h30**

Madame l'adjointe aux Affaires sanitaires et sociales et au handicap,  
Monsieur le Président des Restaurants du Cœur des Hauts de Seine,  
Mesdames, messieurs les élus,  
Mesdames, messieurs,  
Chers amis,

Je suis particulièrement heureux de me retrouver parmi vous ce soir pour inaugurer les nouveaux locaux des Restos du Cœur dans notre commune.

Vous le savez nous avons mis en bonne place dans nos engagements de campagne municipale le fait de mettre à votre disposition des locaux adaptés vous permettant de recevoir dans la dignité nos concitoyens qui bénéficient de votre aide.

1

Cette volonté de notre part devait trancher avec les difficultés que vous aviez pu rencontrer auparavant quand la municipalité d'alors avait cru bon vous reléguer dans des structures précaires, au fin fond d'une impasse, loin de tout transport en commun.

Le Haut Commissaire aux Solidarités Actives, Martin HIRCH, s'en était ému et avait sollicité le Préfet des Hauts-de-Seine pour que vous retrouviez des locaux décents.

Ces péripéties sont donc révolues. Dès notre arrivée, nous avons cherché le meilleur lieu d'implantation pour votre banque alimentaire. Nous avons, un temps, pensé vous proposer un lieu au sein du marché MARCEAU, mais les copropriétaires des lieux, après consultation ne l'ont pas souhaité. Nous avons donc choisi des espaces appartenant en propre aux services de la Ville, pour les rénover et les adapter à votre activité.

Nous avons investi 170 000 euros pour réhabiliter vos nouveaux locaux et nous espérons qu'ils

2

conviendront à vos bénévoles, mais aussi et surtout aux personnes qui viennent obtenir votre soutien.

Votre association colombienne compte environ 80 bénévoles qui délivrent près de 10 000 repas par semaine aux 560 familles concernées, soit une augmentation de près de 20 % du nombre d'allocataires en ce début de campagne.

Les nouveaux locaux qui occupent 2 bâtiments ont été remis en état par les services techniques de la Ville et regroupent une réserve pour le stockage de la nourriture, un accueil pour les inscriptions, des bureaux pour les cours d'alphabétisation ou les consultations juridiques, une cafétéria ainsi qu'un vestiaire à la disposition des bénéficiaires.

Je tenais à saluer tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce projet. Messieurs ROUSSEL, MACE et WILHELM bien sûr pour notre collaboration constante et bienveillante tout au long de ces mois de recherche de locaux puis de réfection. Les services techniques de la Ville qui

ont mesuré l'importance de ce travail en direction de nos citoyens les plus fragiles.

Et je veux surtout dédier cet espace à ceux qui vont y travailler chaque jour, à tous les bénévoles qui par leur abnégation, leur sens du collectif, leur sens de la solidarité et du désintéressement supplée, chaque jour, aux manquements des politiques publiques de solidarité qui elles ne cessent de s'étioler.

Nous avons voulu vous situer dans un lieu central, proche des commodités et des transports, puisque vous couvrez un bassin de bénéficiaire important vous menant même jusqu'à Neuilly...

Il vous fallait aussi des espaces conséquents, à même de pouvoir stocker vos denrées et répondre à une affluence sans cesse croissante de personnes aidées. En effet, les Restaurants du Cœur, comme d'autres associations caritatives, sont les marqueurs les plus révélateurs des effets de la crise sociale que nous connaissons.

D'aucuns, au plus haut sommet de l'Etat ou dans les milieux financiers, se plaisent à considérer que la crise est moins forte en France que dans d'autres pays développés.

Je ne suis pas sûr que cette litote douceuse suffise à convaincre nos concitoyens

- quand le chômage a augmenté de 25 % en un an et de près de 40% chez les jeunes,
- quand les financements de nos structures d'insertion et d'aide au retour à l'emploi sont mis à mal,
- quand les crédits d'Etat au titre de la politique de la Ville ne sont pas versés.
- Et quand les Restos prévoient cette année de servir 100 000 repas supplémentaires soit 15% de hausse de fréquentation de vos locaux en seulement une année !

Vous craigniez, à juste titre, un effet de ciseau entre la hausse de la distribution de repas et d'aide matérielle diverse et les restrictions des surplus de l'Union Européenne liés aux effets de la réforme de la politique agricole commune (PAC).

Il est indéniable, en tous les cas, que la vocation des Restos, pour leur 25ème anniversaire, est toujours d'actualité sur fond de paupérisation croissante et de précarité galopante.

Pendant ce temps, l'Etat creuse ses déficits pour soutenir notre système bancaire et pour maintenir ses baisses fiscales pour les hauts revenus, au détriment d'une réelle politique redistributive en direction des populations qui subissent de plein fouet les effets de la crise.

Qui depuis ces derniers mois n'a pas constaté, dans son quotidien, de plus en plus de personnes fragiles, en grande détresse sociale, des familles encore incluses il y a peu venir aux Restos pour pouvoir nourrir leurs enfants.

Qui pourrait nier la montée de la précarité chez certains de nos concitoyens qui parfois pourtant travaillent, mais ne peuvent payer leur loyer ou son victime du surendettement.

Pour notre part et dans le cadre de nos compétences communales, nous avons décidé de faire face.

Pour nous, la solidarité est un des piliers de notre mandature.

Nous considérons qu'une ville où il fait bon vivre, où le lien social est partout présent, une ville où la lutte contre les inégalités et toutes les formes d'exclusion sont une préoccupation constante, est un territoire ouvert, moderne et attentif aux autres.

La crise touche tous nos concitoyens, mais plus durement, je l'ai dit, les plus fragiles et chaque bénévole des Restos peuvent le constater chaque jour notre société est de plus en plus dure pour les plus fragiles et indulgente avec les mieux lotis. Elle a du mal à remettre le pied à l'étrier à nos

concitoyens en grande difficulté, mais aussi aux familles en voie de paupérisation.

Dès notre arrivée, nous avons élargi l'accès à nos prestations et à nos services publics communaux par une politique de tarifs et de quotients familiaux au bénéfice du plus grand nombre.

Notre CCAS, a multiplié les initiatives pour répondre aux problématiques d'éloignement de l'emploi, de logement, d'insertion des jeunes, de coordination des travailleurs sociaux.

Nous avons aussi décidé de traiter les dossiers du RSA au niveau de notre structure d'action sociale et mis, enfin, en place la commission sociale scolaire.

Nous avons œuvré en direction du monde associatif pour renforcer son rôle en matière d'action caritative. Nous avons proposé une subvention exceptionnelle en 2009 pour des associations travaillant avec les plus démunis et les Restos furent parmi les bénéficiaires de cette

démarche que sera bien sûre reconduite, pour d'autres associations oeuvrant pour la solidarité, lors de notre prochain budget.

Toujours pour faire front face à la crise, nous avons lancé l'opération « Solidair'été » en 2009 en direction des jeunes de Colombes qui n'ont pu partir en vacances cette année. Cette opération impliquait des tarifications exceptionnelles pour la piscine, des animations pour les jeunes dans les jardins et square de notre Ville et, entre autre, des séances de cinéma en plein air.

La solidarité, nous entendons aussi la faire vivre entre les générations. Nous avons donc renforcé nos politiques de maintien à domicile pour les personnes âgées, maintenu les tarifs pour les manifestations pour nos anciens, mis en place « la Semaine Bleue ».

Enfin, nous allons développer nos interventions en faveur des personnes en situation de handicap. Une conseillère municipale déléguée est chargée de ce sujet, nous investirons des sommes

conséquentes, pour rendre accessible nos principaux bâtiments publics et nous avons inscrit cette problématique majeure dans l'ensemble de nos documents de planification pour que nos infrastructures tiennent compte des aménagements nécessaires, en termes d'accessibilité.

Toutes ces initiatives solidaires seront poursuivies et multipliées pour ne pas laisser sur le bord du chemin nos concitoyens Colombiens et particulièrement ceux qui ont le plus besoin de notre soutien, car, pour nous, la solidarité n'est pas un mot gadget fait pour ripoliner des politiques sociales régressives : c'est le moteur de toute notre action.

J'espère que vous pourrez considérer que ces nouveaux locaux en sont un vivant témoignage.

Je vous remercie de votre attention.

Philippe SARRE  
Maire de Colombes